

grossie d'un torrent élançé des flancs de la montagne, précipite son cours à travers les plants d'oliviers, de figuiers et d'orangers. Jamais l'art n'a offert à la nature, seule source des beautés vraies et des majestueuses conceptions, plus de moyens qu'en cet endroit de développer les scènes les plus riches et les plus sublimes. Du côté par où l'on arrive au sommet de cette montagne, le *Vélino* précipitoit autrefois ses abondantes eaux dans la vallée où est situé *Terni*, alors connu sous le nom d'*Interamna*; et il causoit des débordemens fréquens et dangereux à cette ville et au pays qui l'environne. Le Consul Marcus Curius le détourna du lac *delle Marmore*, où ses eaux se réunissoient, lui forma le lit qu'il occupe et fit éclater au sommet d'une montagne la muraille de roc qui le séparoit de la vallée de la *Néra* dans laquelle il se précipite à présent. Ce fut dans le cinquième siècle de la fondation de Rome que le *Vélino* fut ainsi détourné. On voit encore immédiatement en avant de la chute les traces de ces efforts de l'art. C'est là que le torrent se précipite de la hauteur du lac *Marmora* par un canal étroit creusé dans le rocher. Sa rapidité est telle que les pierres qu'on y jette sont soutenues sur sa surface, et sans couler à fond, s'élancent dans le précipice. C'est de là que lui vient le nom de *la Fuga*.